Numéro 02/Avril 2015/ 43ème Année

VET

Voix de l'Enfant de Troupe

Trimestriel d'informations du Prytanée Militaire Charles Ntchoréré de Saint-Louis

DOSSIER SUR LE PERISCOLAIRE

CHAMPIONNAT INTER-ECOLES MILITAIRES DE CROSS EN IMAGES

TOURNOI INTER-ECOLES MILITAIRES DE BASKET

L'HOMME OU LE REFLET DE L'ANIMALITE

SOMMAIRE

4 DOSSIER ET CONTRIBUTION

- Le Périscolaire

6 VIE INTERNE

- L'après Prytanée
- Un regard au retroviseur
- Fratrie, Sacrifice, Esprit Promo
- Evenements en images
- PMS FISHAAA !!!

14 CE QUE JE PENSE

- L'homme ou le reflet de l'animalité
- Comment s'adapter aux réalités d'aujourd'hui ?
- Mots contre maux
- La cyberaddiction ou cyberdépendance:un phénomène à éviter

SAVOIR POUR MIEUX SERVIR

20 SPORT

- Tournoi inter-écoles militaires de basket 2015
- Entretien avec le coach Madieng DIENG

22 NOUVELLE

- Les regrets d'un banni

24 DECOUVERTE

- Les effets de la pleine lune
- Facebook n'est pas bon pour le moral
- Ce n'est pas la taille des muscles qui compte

26 DIVERTISSEMENT

- Mots mêlés made in PMS
- Solution Enigmes VET précédente

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Colonel Mama NDIAYE

REDACTEUR EN CHEF
Mouhamad Al Amine NDIAYE 1ère S2

SECRETAIRE GENERAL
Ibrahima Kane SY 1ère LB

INFOGRAPHES ET MAQUETISTES
Abdoulaye SOUMARE 1ère S2
Momar Faly TOURE 1ère S1

1er SECRETAIRE A LA REDACTION
Ibrahima NDIAYE 1ère LA

2ème SECRETAIRE A LA REDACTION
Lamine Séga MALE 2nde SB

SECRETAIRES A LA REDACTION
Momar Moustapha MBOUP 2nde SA
Oumar FAYE 3èmeA

TRESORIER
Amar DIOLE 2nde SB

CHARGES DES VENTES
Abdoulahi FALL 1ère S2
Mamadou Moustapha NDIAYE 1ère S2

COMITE DE REDACTION
Ibrahima NDIAYE, Mbaye DIONGUE, Mouhamed SOUMARE, Cheikh FALL, Oumar FAYE, Mamadou MBENGUE, Abdou Razac SEIBOU, Israel BANSE, Faly SECK, Nguissaly SARR, Mouhamed DIA, Georges DIEME, Babacar DIONE, Moustapha NDIAYE, Antoine BASSE

CONSEILLERS
Mansour SOW Tle S2,
Mame Mbacké SOCK TleL2

ENCADREURS
Mme KAMARA, Mr Ibrahima SAMBA,
Mr Oumar GUEYE, Mme Madjiguène GUEYE,
Mme Dieynaba BA

Nos remerciements à:
Sgt/chef Abdou Khadre DIALLO, Sgt Alioune DIEYE, Mr Georges Samba DIOUF et tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce numéro.

EDITORIAL

ET Mouhamad Al Amine NDIAYE 1ère S2

“ Je ne veux point de repos, ni de récompense pour faire tout ce que les uns et les autres me demandent…” Quel enfant de troupe n’a pas fait cette prière devant ses parents, son encadrement et ses anciens? Aucun!

Ainsi, à la fin de ce premier semestre, la fatigue commence à se faire ressentir et la routine commence à peser sur les neurones et, pour certains, le long et sinueux chemin menant vers le lycée par ces après-midis ensoleillés se révèle un véritable adversaire tandis que, pour d’autres, les heures d’études surveillées se transforment en d’interminables garde-à-vues. Aussi, voudrait-on se reposer un peu, se changer de l’ambiance des salles de cours pour mieux préparer le second semestre; un repli tactique me diront certains. Alors, chers frères, rappelez-vous cette prière et dites-vous que, de l’année scolaire, il ne reste plus grand chose et que mieux vaut l’achever la tête haute. J’emprunte alors cette citation de mon ancien Pathé Dieye: “Dans le match de la vie il faut avoir la conscience dans les buts, l’espoir dans la défense, l’ambition à l’attaque et le courage au milieu pour ne pas se faire battre à plate couture mais remporter avec brio et panache le trophée de l’ascension sociale.’’

Au moment où la fatigue se fait ressentir, l’équipe de la VET, consciente de son rôle d’informatrice, a su se donner corps et âme pour la réalisation du journal que vous avez entre vos mains. Parce que parler au nom de tous n’est pas chose aisée, parce que dire beaucoup de choses en peu de mots demande de l’efficience et de la patience, elle a su surmonter tous les obstacles qui ont pu se dresser sur son chemin. Aussi, dans le souci de ne pas être des auteurs à beurrière, l’équipe a su être responsable et créative.

Parallèlement, suivant le fil des évènements, les appréciations sur l’école commencent à changer. En effet, à travers les Compétitions Inter-Ecoles Militaires de Basket-Ball et la XVème Edition de Cross annuel, le sport prytane a fait un bond vers l’avant, répondant ainsi à l’aspiration de tous les Enfants de Troupe à donner le meilleur d’eux-mêmes partout où ils auront à intervenir: tenir le flambeau de l’école haut et étincelant. Le Prytanée a été aussi le receptacle de plusieurs acivités autour des clubs et nous retenons particulièrement l’intervention de l’éminent professeur Amadou Gallo Diop sans oublier les différents panels qui s’interrogeaient sur le destin de l’Afrique. Les différents terrains de sports, le Foyer de l’Enfant de Troupe, les salles de classes comme la salle cinéma ont abrité diverses activités différemment appréciées. D’ailleurs, un dossier vous a été concocté dans ce sens dans le but de reflechir sur les impacts du périscolaire sur les études.

Vous aurez un aperçu sur les tournois Inter-Ecoles de Basket-Ball et de Cross. Aussi, les Enfants de Troupe ont eu à regarder d’un œil critique leur école pour en présenter des rédactions pertinentes. Enfin, pour vous détendre, un peu de gags “à la PMS au quotidien” et autres vous attendent en fin de journal.

Ainsi, sans perdre de temps, je vous laisse apprécier et vous souhaite une bonne lecture.

Bonnes fêtes de Pâques et d’indépendance!!!

DOSSIER

MOTS ET MAUX DU PÉRISCOLAIRE

L'heure est grave au moment où je trempe ma plume dans l'encre. Pourquoi cette affirmation que certains pourraient juger alarmante?

Parce que le périscolaire sénégalais souffre de biens de maux auxquels il faudrait apporter un remède avant que la situation de l'école sénégalaise ne se dégrade davantage. En effet, on ne trouve plus la dimension didactique des activités extra-scolaires car de plus en plus le caractère ludique de ces activités est mis en avant au détriment de la première vocation du périscolaire qui est de permettre aux élèves d'acquérir de nouvelles connaissances hors des murs de l'école dans une ambiance conviviale. L'idéal de ces activités extra-muros serait de mettre le ludique au service du pédagogique, le périscolaire au service du scolaire. Il doit permettre l'éclosion et l'épanouissement intellectuels en libérant l'élève de certaines traditions de travail jugées, sous quelques angles, parfois, quelque peu contraignantes. Bref, il doit révéler les vraies capacités intellectuelles de l'élève au grand jour, vu qu'il n'y a plus d'obstacles à l'expression du génie qui sommeille quelque part en lui. Et donc, le théâtre, la poésie, le chant, les panels doivent participer à faire ressortir le potentiel de chaque élève qui se lance dans ce genre d'activités. Mais, plus qu'un simple moyen subtil d'apprentissage, le périscolaire doit être une école de la vie, en permettant aux parties prenantes d'avoir un aperçu sur certains aspects de la vie tels que le leadership, le management et tant d'autres. Cependant, la plupart des élèves qui participent à ces activités sont simplement à la recherche de la dimension ludique qu'elles présentent. Une situation regrettable à laquelle le Prytanée Militaire de Saint Louis n'a, de toute évidence, pas échappé car, au Sénégal, le périscolaire à tendance à virer au ''péril scolaire'' selon les termes de Feu le professeur Charles Camara. En effet, nous constatons depuis quelques années des problèmes auxquels le périscolaire prytane fait face. Entre une mauvaise organisation de quelques clubs de l'école et une pauvreté des programmes proposés (qui, chaque année, tournent exclusivement autour de conférences, de match de *Génies en Herbe* ou de *Débattons*), le périscolaire a du mal à trouver sa voie. On assiste encore, malheureusement, à des ouvertures qui ont l'air de fermetures d'activités.

Ainsi, pour donner un nouveau visage à l'Ecole Sénégalaise et dépasser cette période de crise que traverse l'éducation nationale en général et le périscolaire en particulier, il conviendrait aussi d'inviter les différents acteurs qui sont au cœur de ces activités à reconsidérer et à donner plus de contenu à la question du périscolaire et aux problèmes qu'il rencontre.

Alors, pour commencer il faudrait changer le système d'élection des responsables qui sont à la tête de ces activités au niveau des établissements sénégalais par l'élaboration de critères de sélection plus objectifs pour le choix des differents membres des bureaux de clubs. Ensuite, il faudrait revoir la façon dont ces activités sont organisées car elles connaissent souvent des détournements d'objectifs et de fonds imputables aux personnes, mais également à de très mauvaises approches. Finalement, il serait également nécessaire de proposer aux apprenants une gamme d'activités plus étendue, plus diversifiée, plus instructive car beaucoup d'activités extra-scolaires ont le plus souvent des programmes pauvres. Aussi, faudrait-il rendre plus riche la vie scolaire pour que chaque élève ait à sa disposition davantage de matières et d'options auxquelles il pourrait se consacrer. Mais, malgré les problèmes que rencontre le périscolaire au Sénégal, nous espérons un changement de situation dans l'avenir et une meilleure prise en compte par les décideurs de l'enjeu que constitue le périscolaire dans l'amélioration de l'Ecole Sénégalaise.

Ibrahima NDIAYE 1ère LA

MICRO-TROTTOIR

Questions :
Quelle importance accordez-vous au périscolaire ?
Les enfants de troupes ont-ils relevé leur défi en termes de gestion du gouvernement scolaire ?
Quelles sont vos propositions en vue d'améliorer le périscolaire ?

ET MBAYE DIONGUE 3ème M1 A :

Dans un système éducatif en régression comme le notre, taxé d'être trop théorique et par conséquent très avare en pratique, le périscolaire peut jouer un rôle prépondérant dans le rehaussement du niveau des élèves. Comme on le dit souvent, c'est le prolongement de l'enseignement loin du cadre restreint de la classe. Il donne l'opportunité aux élèves de mettre en pratique par eux-mêmes, les notions acquises en classe dans un cadre de divertissement et d'épanouissement. Le jumelage entre écoles aussi est très fructueux dans la mesure où il permet aux élèves d'échanger et de discuter. Mais malheureusement, le périscolaire qui devait jouer un rôle de pilier du culte de l'excellence souffre d'une mauvaise gestion. En effet, les clubs restent l'apanage de groupes restreints et en privilégiant les activités surtout festives. Plus de transparence dans la gestion des clubs serait donc essentiel. On pourrait bien, pour intégrer les plus jeunes, organiser des concours de Dictée ou des olympiades de maths par exemple. Le Prytanée est une école d'excellence, il faut être excellent partout si l'on veut : « SAVOIR POUR MIEUX SERVIR »

ET MOUHAMED SOUMARE 5ème A :

Ma vision de cette notion de périscolaire est que c'est un cadre dans lequel les élèves doivent montrer ce qu'ils savent faire en matière de gestion et d'organisation. Toutefois, je constate que l'organisation et le déroulement des activités périscolaires sont assez satisfaisants. Mais ils peuvent être largement améliorés d'autant plus que l'on parle d'excellence dans cet établissement. Il faudrait viser à intégrer davantage des domaines comme la science qui nous permettraient de créer ou de réfléchir sur des choses données plutôt que de ne favoriser que les activités festives. En un mot,pour une meilleure prise en compte des préoccupations académiques, il faut mettre en pratique les notions acquises en classe afin de pouvoir assurer une gestion rigoureuse et efficace de ces clubs.

ET CHEIKH FALL 4ème MI A

Le périscolaire est très important car il permet de compléter l'enseignement scolaire. En effet, l'élève acquiert de nouvelles connaissances à travers les activités menées, les rencontres, les conférences, les tournois de *Débattons* et de *Génie en Herbe* lui permettant de s'épanouir et ainsi de développer sa culture générale et ses capacités intellectuelles. Pour moi, les membres des bureaux de clubs n'ont pas été du tout excellents dans la réalisation des différentes entreprises. Ils ont plutôt failli à leur mission. Les activités manquent d'organisation et démarrent presque toutes avec un retard considérable. Elles ne sont pas aussi intéressantes et éducatives par rapport aux années précédentes. Les clubs manquent de créativité et d'imagination et ne sont pas à la hauteur de nos attentes. Pour améliorer la qualité des activités, ils devraient s'adonner à des choses plus instructives. Il faut être mieux organisé et faire le maximum possible pour interesser tout le monde et ainsi faire des manifestations une réussite totale.

UN REGARD AU RETROVISEUR

Le prytanée militaire, établissement par éminence de l'excellence, continue de perpétuer la sauvegarde de sa splendeur d'antan. Les résultats deviennent de plus en plus appréciables. Ceux réalisés au courant du premier semestre de cette année scolaire en sont la preuve patente. Derrière ces prouesses, nous avons l'appui de nos chers professeurs et chefs de classes sans omettre le commandement qui ne ménage aucun effort pour notre réussite qui est aussi la leur. Ceci dit, je m'en vais notifier que ces résultats sont le fruit d'un travail ardu et sans relâche teinté de concurrence et de curiosité intellectuelle dont les principaux artisans sont des élèves opiniâtres, assidus et perspicaces ayant juré fidélité pour l'accomplissement de leur devise : « SAVOIR POUR MIEUX SERVIR » . Nous sommes alors sur la bonne voie. L'excellence rime bien avec la rigueur militaire, une des différences notoires avec les autres établissements. Le Prytanée Militaire est notamment imprégné d'une ère de renouveau avec de multiples constructions entreprises dans l'établissement, à travers lesquelles je vois un commandement dévoué, le bilan du moment que j'en fais est dûment satisfaisant. Nous ne cesserons de leur être reconnaissants et les félicitons davantage pour l'amélioration progressive des conditions de vie. Le début du second trimestre de cette année scolaire bat bien son plein au prytanée, animé singulièrement par les manifestations des différents clubs, sans oublier le tournoi d'inter-école de basket-ball accueilli cette année par le Prytanée Militaire. D'ailleurs, notre équipe s'en est sortie la tête haute, championne du tournoi; et les fameux préparatifs du défilé annuel. Enfin, au courant et au crépuscule de cette année attendent d'autres échéances majeures à savoir les examens et concours. Puissent nos fameux candidats acquérir la légendaire détermination, la persévérance extrême et l'esprit de gagneur, idéaux à travers lesquels nous pourrons maintenir haut le flambeau et garder notre statut de « Creuset d'excellence ».

OUMAR F AYE 3 EME A

FRATRIE, SACRIFICE : ESPRIT PROMO

La vie n'est pas une partie de plaisir. Il faut savoir en surmonter les obstacles. Pour cela, il faut avoir du courage mais plus important encore, savoir qu'il y a des gens qui ont confiance en vous ; qui vous aiment et qui sont derrière vous. Avec cela en tête, on se sent galvanisé, prêt à tout pour réussir, pour soi, mais aussi pour ceux qui nous soutiennent.

Ici, dans notre école, cela a été matérialisé par ce qu'on appelle «l'Esprit promo». Lorsqu'on débarque à l'école, les premières personnes que l'on côtoie dans ce nouvel environnement sont nos camarades de promotion, évidemment. L'on se fie à eux dès les premiers instants. Ensemble, nous traversons les épreuves ; l'on souffre ensemble ; l'on s'amuse ensemble.

Le Prytanée est notre version de la « case de l'homme ». Au sortir de la formation, nos camarades deviennent nos frères de sang. Pour ces frères-là, nous devons être prêts à tout sacrifier. «*Hey, affaire de goor leu* !» (C'est des affaires d'homme). Dénoncer, cafter, ne pas suivre le groupe ne sont pas pour les hommes.

Nous faisons tout ensemble, nous sommes unis dans la joie et dans la souffrance. Personnellement, je considère comme lâche de ne pas essayer d'aider son promo. C'est pratiquement indigne que d'abandonner son promo alors que celui-ci serait prêt à tout pour vous.

Abdou Razak SEIBOU, 2nde SB

4 AVRIL 1960- 4 AVRIL 2015
55EME ANNIVERSAIRE DU SENEGAL
PREPARATIONS

EVENEMENTS

PMS FISHAAA !!!

2PAC VS SAMBINO

Pour ce numéro, nous vous présentons un combat acharné entre Sambino, l'homme de Ngallèle, et 2PAC Aladji BOSS pour déterminer celui qui est le plus grand «tortureur» de la langue de Molière. En effet, en rentrant en 3ème M1A, Sambino devient un élément incontournable, un perturbateur hors-pair, son chef de classe le qualifie déjà d'indiscipliné notoire, mais ce qui est plus attirant chez cet enfant de troupe, c'est sa capacité à torturer la langue de Molière sans gêne. Ses fautes, du genre « *Expression gross**ier*** » ou des « *réponses se**cs*** » sont vraiment difficiles à percevoir. Mais, sa botte secrète pour terrasser ses adversaires est : « ***Le** chose* », ce qui fait vibrer Molière dans sa tombe. Mais son adversaire 2PAC est plutôt tenace. Ce dernier fait fureur auprès de tout le monde. Cet «excellent francophone» se permet de dire et de répéter : « *Le vidéo* ». Son expression préférée reste : « *Hé Boy Qu'est ce que tu me regardes ?* ». Sans pour autant omettre que ce dernier fait des exploits en conjugaison, ceci nous le montre : N'eût été l'intervention du dictionnaire, 2PAC persisterait et signerait que le verbe être au subjonctif présent se conjugue par : « *Que je sois**se*** ». Entre Sambino et Aladji Boss, le combat fait rage mais, il reste quelques mois à nos champions pour donner le coup de grâce à l'adversaire et, qui sait, nous aurons peut-être d'ici quelques temps de nouveaux challengers au *Molière Awards* !

SECONDE SB

Les E.T sont des prodiges, quelle que soit leur classe. Mais en 2nde SB, de très grands phénomènes se sont révélés durant ce trimestre. Préparez-vous car vous n'allez pas en croire vos yeux !

D'abord, il y a la révélation Leyzo qui ose tenir tête à sa majesté Amdi Hugo (en matière de torturer Molière) avec des expressions du genre : « *Le doctrine* », « *La satellite* », « *Le limite* », «*Omar répare la vélo* », « *je vais te recourager* » et, selon lui, le nom dérivant du verbe perdre est « *Perteur* ». What ?! Mais Hugo ne s'est pas laissé faire, il conforte sa place de leader avec : « *Hazard ne vale rien* », « *Arrête tes idioteries* » et surtout le pire, en tant que scientifique, il sort : « *les forces de frottation* ». Tchiéé ! Yow sa critique dafa cas ! Momo qui, également dans la course, dit en se grattant les aisselles : « *ça chuchote* » (chatouille).

Puis, il y a Amzo et son poulain Coolman qui ne cessent de provoquer ceux qui

PMS FISHAAA !!!

vont chez la vendeuse à la récréation. En « Homo-quémandensis » qu'ils sont, ils se postent toujours à une position stratégique, n'hésitant pas à vous tailler sans aucune pitié, n'est-ce-pas Daven ? Bouchées de pain par ci, gorgées de café par là. Ces phénomènes n'ont jamais acheté quoi que ce soit chez la vendeuse, durant la récré, mais ils finissent toujours le ventre plein. Gaayi wagni lène book !

ARS s'est également détaché du lot en se spécialisant dans le néologisme. En effet, il ose écrire dans ses devoirs les mots « Stagnacité » et « Problémation ». Amzo, pour lui prêter main forte, affirme que le mot dérivant de nécessaire est « nécessarité ». Hé! Cela existe dans quel dictionnaire?

Il y a aussi Magregor alias « The citizen ». Cet E.T, depuis son séjour aux USA pendant les vacances, a pratiquement oublié sa langue maternelle. Sérieusement, rien que pour « diaay prek », il nous bombarde tout le temps avec des expressions comme : You know… You see… I mean… Yeah ! You're right bro » et j'en passe. Boy yémal way ! Redescends sur terre car comme on le dit chez nous : « La chenille ne porte pas de lunettes quand elle boit l'eau »

Une dédicace est adressée à notre cher ancien de la 1ère, ancien pensionnaire de la 2nde SB, qui se fait appeler « Khalé HG », qui nous fait profiter de ses phrases du moins évidentes telles que : « La révolution a révolutionné », « C'est symbolisé par un symbole », « ils sont liés par des liens », «tu peux soit prendre la parole, soit parler» etc. Vraiment «Khalé HG?», tu dois faire des efforts.

Il y a tellement d'autres E.T tels que «Sad the boss» et «Dotchikage» qui, malgré leurs multiples efforts, ne pourront apparaître sur ce numéro de peur de remplir le journal. A ceux-là, nous adressons nos encouragements ; et aux lauréats, nous disons : « Faut pas fâcher hein, nous blaguer seulement ! »

Un après-midi en 1ère

17 heures, un mercredi des plus calmes ! L'envie me prend d'aller faire un tour dans l'enceinte de l'école, histoire de rencontrer nos plus grands phénomènes, car des phénomènes, il n'en manque pas au prytanée.

Dès ma sortie du bâtiment des Premières, je rencontre notre cher Red Chef. Après de brèves salutations, le voilà qui me parle encore de la VET. Faut croire que le pauvre est traumatisé à l'idée d'une non-parution de notre cher journal. Rassure-toi mec, même si c'était le cas, passer les vacances de Pâques à Bango n'a jamais tué personne. Vu que le temps presse pour lui, je prends congé et continue mon chemin. Quelques mètres plus loin, j'ai eu la malchance de tomber sur Faraboy : « encore toi! S'il te plaît, j'ai mieux à faire ». Voulez-vous savoir ce qu'il a de si important à faire ? Eh bien! Figurez-vous que ce dernier, qui pourtant est en Première scientifique, s'enferme dans sa chambre avec «Sheep

PMS FISHAAA !!!

and Co» pour s'adonner à la lecture de bandes dessinées et à d'autres jeux débiles. Pathétique ! Boy khana vous ne vous amusiez pas étant enfant ? Après qu'il m'a traité de tous les noms, je poursuis ma route, mais, cette fois, à très grande vitesse. La cause ? «Ndiaye Pombitaire» est dans les parages. Il rêve toujours du jour où il pourra me refaire le portrait, mais cette fois-ci encore, ses paraboles (oreilles) l'ont trahi. Toujours à la recherche de proies faciles, il n'hésite pas à «dougueul des pombitaires» (coups de poing) à celles-ci. Et ce n'est pas «Dimobo» qui me dira le contraire. Ayant pris la fuite, j'en vins à me retrouver à la chambre 4 ou « chambre tangana » .

En ces temps qui courent, on a au moins la chance d'être épargné de la barbarie de «Toro» qui, depuis sa retentissante victoire sur Hitler, est entré dans une phase d'apaisement. Mais, le vrai problème de la chambre 4, c'est bien «Billyshima» et sa « parfaite » maîtrise du français. Et son accueil en dit long : « *Sors d'ici, je veux me dormir, continue ta chemin* ». Et ce n'est pas tout *ndakh wa 1èreLB gni ngui dé* (ceux de la 1ere LB souffrent): « *la moitié de la poisson ; ils faitent évaluation* ; *c'est le nouveau salle informatique* ». Et il brille aussi dans l'écriture avec *« Sénégale* » ou encore «*La vie est Tyronique*». Et n'allez même pas lui emprunter son cahier au risque de tomber en syncope. Mon frère, le français est vraiment délicat!

Là encore, je ne me suis pas fait prier pour prendre la porte. Direction la salle génie donc où j'ai, par deux fois, frôlé la crise cardiaque. D'abord avec ARS qui ose affirmer qu'Amy Mbacké Thiam est née en 1897. Khana «Vampire Diaries» t'a fait tourner la tête ? Ensuite, il y a «Antimort» qui, sur un casse-tête, confond Aminata Sow Fall à Jack Sparrow. Etant dépassé par ces évènements, je me résolus à quitter les lieux. Au même moment, débarquait le «Chairman» de l'English Club, l'Etrangleur de singe «himself» (Bokk Golo). Heureusement, je n'avais pas trop de temps à lui consacrer et j'entrepris donc la dernière étape de mon périple : le terrain.

D'abord au terrain de handball qui fait aussi office de terrain de foot, où le fait d'entendre «Layoung», Popoyo et consorts se plaindre de leurs maigres temps de jeu me préoccupe au plus haut point. J'éprouve de la pitié pour eux car ils peuvent, malgré les équipements au complet, rentrer à 19h sans pour autant jouer une seule minute. C'est pas cool, mais quand les grands noms tels que Ink, AK, Pogba, ou encore Shaw sont là, difficile de se faire une place. Vous feriez mieux d'aller squatter les ballons des plus petits sans quoi, vous continuerez d'écumer les bancs de touche. Sans rancune ! Ensuite, direction le terrain de basket. Nagua est au rendez-vous, se prenant comme toujours pour Jordan. Marrant, vu que le mec se fait «bâcher» (nding) tout le temps. Mais, nous avons quand même de très bons joueurs comme Faly, le ressort, bandit Cowboy ou encore Narou qui nous offrent un spectacle de niveau NBA.

Et voilà que prend fin ma promenade. Je me suis bien amusé bien que j'ai failli y laisser des plumes.

NB : si vous n'entendez plus parler de moi, sachez que Pombitaire et Faraboy sont passés par là.

Le trio énigmatique

PMS FISHAAA !!!

Ce ne fut pas chose facile de faire un classement dans une promotion comme celle de la seconde: tout le monde y est considéré comme un phénomène. La bataille fut très serrée, mais a été finalement remportée par :

POUYALDO : ici il ne s'agit pas de parler du célèbre buteur CP7 qui dit avoir marqué 45 buts en deux matchs (ou plutôt le contraire ???) et qui en 2022 sera la star du Real de Madrid et mènera le Sénégal à la victoire finale en Coupe du Monde. Non ! Il s'agit plutôt du côté sombre de la star qui est très très en retard sur les informations et croyez moi il ne fait pas exprès. On ne peut pas faire l'idiot à ce point. Il ne comprend jamais rien aux Punchlines donc, si vous le rencontrez et que vous lui en dites une, vous risquez de passer 20 minutes de votre temps à la lui expliquer. Un jour Lass lui demande : «POUYALDO comment va ton ex ?» Et ce dernier lui répond : «Quoi ?? Je ne suis pas homosexuel deh !!» . Cette réponse devrait-elle signifier qu'on doit dire «TA ex» au féminin? Et le clou du spectacle, c'est quand il voit du riz soufflé dans l'armoire de THE GAME et lui demande s'il compte cuisiner dans la chambre ?? A force de parler de lui, ce journal risque d'être plein. THIEY POUYALDO!!

BOULARD : ce dernier est un concurrent direct de POUYALDO. Lui, il est spécialisé dans l'art de dire des choses que nul ne comprend (demandez à la 2nde L!). Un jour, tout excité, il pensait avoir créé un théorème et décida d'en faire part au prof de maths. Celui-ci lui laissa donc sa chance. Il entama par : « euh……. Euh…… par exemple si deux points sont alignés » …… le professeur s'empressa de le stopper avant qu'Einstein ne sorte de sa tombe et lui rappelle que deux points sont toujours alignés. Le pire, c'est le jour où il a demandé au prof de H.G sur qui les chinois ont copié pour créer les armes à feu. Quand il commence à parler anglais, toute la classe est MDR dés la sortie de son premier mot parce qu'ils savent ce qui va s'en suivre,des bêtises.

Les Païens, c'est la bande à Lass. Celle-ci est composée de chrétiens que l'on croirait les plus fervents et qui pourtant, n'ont jamais posé le pied à la messe depuis belle lurette. Il s'agit de YENDA, COOLMAN , BLAAZ, SAMI,TONY, DEV, BAGASS et DA FUENTE . Lass et Yenda ont fait un effort une ou deux fois cette année pour aller à la messe. Mais leur point commun est qu'aucun d'entre eux ne jeûne alors qu'à l'heure du régime Lass mène la danse avec ses disciples et, quand on lui parle de cela, il défend sa troupe en disant qu'ils sont des gamins et qu'ils n'ont pas encore 18 ans. « Nguir yalla boys, woor lene way!!!». « Fô changei way !! ». Leur attitude n'est pas surprenante car ils ne font que copier les habitudes de la bande à TZIPI 54.

Nous encourageons quand même Dring, Jean Boka, Van mim's, Borneo, Amzo, Amdi hugo, Draculla et E.T Sapologies car ils n'ont pas démérité.

CE QUE JE PENSE

L'homme ou le reflet de l'animalité

L'homme est de nature un être foncièrement mauvais qui n'hésite à faire d'autrui son esclave, sa bête de somme pour satisfaire sa soif de richesse et de domination. Il est méconnaissable devant tout ce qui s'apparente à l'hégémonie, car il devient une véritable bête sans foi ni loi. Sa passion pour le matériel ou toute autre chose et certaines de ses idéologies l'ont poussé à poser des actes qui remettent systématiquement en question « sa nature humaine ». L'histoire de l'humanité nous en a donné d'amples et plausibles exemples et continue malheureusement de le faire. L'esclavage, qui fut une honte, un carnage sans lendemain, n'est qu'un cas parmi une multitude. Au cours de cette tragédie, des hommes, en l'occurrence les Européens qui se considèrent comme civilisés et raisonnables, sont venus exterminer, de la manière la plus atroce ceux qu'ils appelaient condescemment « animaux ». Ils ont souillé leur dignité, leur honneur et leur essence par le biais d'une barbarie incommensurable. Lisez des documents qui ont trait à l'esclavage ou suivez des

films comme Kunta Kinté et vous m'en direz des nouvelles. C'est comme si l'homme noir était assujetti par des êtres d'une autre nature qui ignoraient le sens de l'Humain. Combien de Noirs sont tombés sous la colère et l'animalité de leurs maîtres? Les chiffres sont à la fois astronomiques et vertigineux. Cette sauvagerie, qui ne trouvait de synonyme que dans le Larousse de LUCIFER, a incontestablement démontré que l'homme est la pire espèce. Il s'en suivit la colonisation qui n'a pas non plus été tendre.

Guidés par leur racisme, leur orgueil et leur cupidité, les « civilisés » d'Europe sont venus apporter aux Noirs leur soi-disant « lumière ». Eh oui ! Ils sont venus nous «humaniser» et faire de nous des «êtres normaux» car il semblerait que le Noir était cannibale. Chose vraie qui démontrait de facto le caractère bestial et inhumain de l'être humain. Comment peut-on traiter de la sorte son semblable sans pour autant rejoindre le monde « animal »? Les Européens avaient certes raison de venir au secours de l'Afrique qui se comportait comme « M. le lion », mais très vite la deuxième Guerre mondiale eut raison de leur civilisation et de leur «grandeur». Hitler et ses hommes ont excellé dans la cruauté à tel enseigne qu'ils affectèrent l'essence même de l'humain. Comme l'a si bien dit Jankelevitch : « Les crimes allemands sont des crimes à tout point de vue

exceptionnels par leur énormité et leur incroyable sadisme, mais avant tout, ce sont des crimes contre l'essence humaine». Mais pourquoi une telle barbarie ? Pourquoi une telle animalité ?

Nul n'est à l'abri de ce qu'Hitler a fait. Autrement dit, n'importe qui peut faire comme lui, car il a au fond de lui un monstre qui peut prendre le contrôle de sa raison à n'importe quel moment. Au regard de tout ce que nous venons de démontrer, il est tout à fait légitime pour nous de nous appesantir sur l'Homme de manière intégrale. Vaut-il mieux que les animaux qui s'entretuent pour se nourrir ou pour occuper des territoires ? Si sa raison qui est sensée le garder de certaines actions est vulnérable, ne serait-il pas séant de l'assimiler aux animaux ? Lesquels sont des êtres dépourvus de conscience et de raison ? L'Homme, de par ces atrocités , ne dépasse-t-il pas le carnassier en matière de sauvagerie ?

Le terrorisme et la montée de l'extrémisme sont les symboles même de ces cruautés incommensurables. N'est-ce pas le cas du mouvement salafiste djihadiste au nord-est du Nigeria, le Boko Haram ? En vérité, ce groupe armé fait particulièrement usage d'une violence indescriptible. A travers guérillas, attentats-suicides, massacres, prises d'otages, entre autres moyens de terreur, cette rébellion bouleverse, terrifie et consterne le monde entier, plus précisément leurs zones d'action à savoir le Nigeria, le Cameroun, le Niger et le Tchad. En 2014, le Centre International d'Etude sur la Radicalisation et la Violence Politique (ICSR) le qualifie de « groupe le plus féroce au monde ». Selon Human Rights Watch, environ 6000 civils ont été tués par les hommes de Boko Haram entre 2009 et 2014 dont 2053 dans les six premiers mois de 2014. Quoique acharnée contre les chrétiens (vu les raids dans les villages chrétiens et les mitraillages dans les églises),sa cible prioritaire reste les musulmans « tièdes » selon leurs propres termes. C'est la raison pour laquelle les victimes de la secte sont à 90% des musulmans. Pourrions-nous oublier les 237 lycéennes enlevées dans la nuit du 14 au 15 avril 2014 à Chibok; les tueries commises à Baga, entre le 3 et le 7 janvier 2015, qui firent à peu près 2000 morts ? Cela ne fait que refléter la cruauté de l'Homme, sa sauvagerie.

Tout laisse croire que l'homme qui se dit conscient et civilisé n'est rien de tout cela. Par sa force, il a imposé sa vision du monde aux autres êtres de la terre, laquelle vision est antinomique à ce qui devait être. Tous ces exemples qui ont été pris ne sont que des cas parmi une myriade. C'est comme si on enlevait une goutte d'eau de la mer. Chaque jour qui passe ne fait que montrer que nous ne sommes pas mieux que les animaux que nous traitons de tous les noms.

Faisons une rétrospective en mettant en rapport nos actions avec ceux d'autrui et nous verrons qu'au fond de nous est tapi un monstre sans précédent, prêt à tout saccager pour satisfaire ses plaisirs. Comme l'a dit Albert Camus :« les hommes aussi sécrètent de l'inhumain » et Schopenhauer de conclure : « l'être est au fond un animal sauvage effroyable ».

Azaria BANSE 1ERE S1

Faly SECK 1ERE S1

CE QUE JE PENSE

Comment s'adapter aux réalités d'aujourd'hui ?

Depuis la grande guerre, il semblerait que le rythme des existences se soit accéléré. L'impact des T.I.C a transformé ce monde un terrain d'entente où les échanges et l'épanouissement intellectuel y sont partagés, variés, riches et faciles d'accès. Cependant, plusieurs problèmes se posent. Alors que le taux d'achèvement des études primaires a augmenté grâce à l'investissement public, pourquoi l'analphabétisme semble persister ? Pourquoi les diplômés de l'université restent des mois, voire des années sans boulot pendant que les entreprises se plaignent du manque de travailleurs qualifiés ? Pourquoi les jeunes fument alors que l'on mène dans le monde de vigoureuses campagnes de sensibilisation contre le tabagisme ? Chez les fonctionnaires, combien rentrent chez eux le soir exténués par le travail et désenchantés par leurs idéaux sans cesse ruinés, ne pouvant ainsi gouter le sain réconfort de leur modeste foyer ? Face à l'ensemble de ces fléaux et phénomènes influençant négativement sur les jeunes, la stupéfiante flamme régnant dans nos cœurs qu'est la volonté ne peut que s'estomper jusqu' à l'extinction totale. Ainsi, rénover le système éducatif, raviver cette flamme, cultiver la volonté devraient être les objectifs premiers pour un Etat qui aspire à l'émergence.

Quant à nous, jeunes, nouvelle génération appelée à diriger notre pays, devrions prendre conscience de cela et de ne point sous-estimer nos facultés voire nos capacités. Bien sûr, Pythagore, Napoléon, Einstein ou encore Newton furent des individus merveilleusement doués, pourvus de vertus supérieurs mais s'ils parvinrent à la puissance, à la gloire et à la richesse, c'est qu'ils surent développer, et même mettre en œuvre méthodiquement, leurs facultés. Il serait puéril de prétendre être un jour soit même Newton ou Pasteur mais il ne convient pas de se mésestimer. Nous nous exaltons pour les athlètes. Chaque nouveau record des as sportifs nous enthousiasme. Cependant, ce qui devrait nous stupéfier, ce n'est pas le record atteint mais l'effort consenti. Et chaque personne pourvue de volonté et n'ayant subi aucune incapacité physique peut approcher ces prouesses car la force et la résistance s'acquièrent, la vitesse et l'adresse s'apprennent. Comme le corps, l'esprit peut acquérir force, résistance, vitesse et adresse. Si les grands hommes furent ce qu'ils ont été, c'est parce qu'ils ont astreint leurs puissantes facultés à un vigoureux entrainement permettant ainsi aux idées de couler quantitativement et qualitativement à flots. Suivant la théorie de l'évolution de la capacité crânienne, nous pouvons faire mieux qu'eux, être plus doués et pourquoi ne pas augurer un avenir radieux pour le monde. Et toute personne travaillant à valoir et à pouvoir davantage doit y arriver.Mais, comprenons que la réussite personnelle n'est pas un projet égoïste, mais plutôt un devoir. La volonté est la base de toute initiative. Alors cultivons-la avant toute entreprise.

Ceci n'est que la plume d'un modeste enfant du peuple sénégalais voulant apporter une pierre de qualité à l'édification d'un monde idéal dont les racines sont la jeunesse.

MOUHAMED NGUISSALY SARR TLE S2

Mots contre maux

Le monde dans lequel nous évoluons actuellement est marqué par le modernisme. Mais, celui-ci a son lot d'inconvénients dans lequel figurent les problèmes liés à l'Homme. On assiste à une animosité, une hostilité entre les hommes. Les bons comportements ancestraux se voient abandonnés de nos jours. La solidarité surtout, cède la place à l'individualisme.

''Chacun pour soi, Dieu pour tous'' est la chanson qui bourdonne fréquemment dans nos oreilles et les hommes ne pensent qu'à leurs propres intérêts, occasionnant ainsi l'installation de l'antagonisme et de bien d'autres choses déplorables. Dès lors, la culture de la paix est reléguée au second plan. Trêve aux maux du monde ! Nous devons juguler, épiloguer cet opium qui corrode notre conscience et que j'appellerai maladie mentale. Tant de personnes de bonne foi ont œuvré, prêché la tolérance, la paix, la coexistence pacifique, la droiture, mais malheureusement, tous ces efforts consentis se réduisent à néant, du moment où l'on voit, à travers le monde, des litiges, des problèmes incessants, le manque de dialogue et même des guerres inter-religieuses. On peut, à ce niveau, prendre l'exemple des événements de Charlie Hebdo et des exactions de Boko Haram, pour ne citer que ceux-là. L'absence de dialogue est surtout à l'origine de beaucoup de problèmes qui nous secouent actuellement. En effet, ce dialogue doit être au-dessus de toutes les relations humaines ; on dit même que de la discussion, jaillit la lumière.

Savez-vous qu'en ce moment, des pères de famille sont mis au chômage et ne répondent pas au besoin de leurs foyers, des cultivateurs sont spoliés de leurs terres et jetés sur les chemins de l'errance, des forêts sont massacrées, des mers polluées, la faune et la flore réduites ? Tout cela au nom de quoi? De la course effrénée vers le profit selon les mots de Seydou Kane, dans *Un 10 mai sur la Croisette*. Il renchérit en disant que le monde est devenu un immense gâteau que se partagent, avec la complicité des gouvernements, les multinationales capitalistes à l'origine de multiples crises au détriment de la population. Cette dernière, demeure hétérogène du moment où la fortune des personnes les plus riches dépasse le revenu cumulé des 41% de la population de cette planète. Parmi elles, 55 personnes sont européennes et 65 américaines. Une très bonne partie de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable alors qu'il ne coûterait que 9 milliards de dollars pour régler ce problème.

Si toutes les forces vives s'étaient rassemblées, s'il y avait une solidarité agissante entre les gens, beaucoup de maladies, dont Ebola,qui paralysent le continent africain seraient ensevelies. Le nombre d'enfants qui sont dans la rue dépasse largement celui de ceux dans les écoles ; coût des solutions : 6 milliards alors qu'on continue à dépenser de fortes sommes d'argent pour de la crème glacée, les cosmétiques. Pendant que 250 millions d'êtres humains souffrent de malnutrition, il ne faut que 13 milliards pour que le problème soit résolu. Les grandes puissances sont dans une course effrénée aux armements. Pourquoi ?

Voilà le monde «parfait» dans lequel nous vivons. Les uns sont mondialement connus et les autres vivent dans l'anonymat. Les uns se promènent de palaces en aéroports et les autres sont à la recherche de nourriture. Est-ce le monde que nous ont légué nos parents et grands-parents ? Est-ce cet avenir que nous souhaitons pour nos fils et petits-fils ?

Il faut des gens qui savent dire « non! » avant qu'il ne soit trop tard. Il faut redéfinir le mot ''humanisme''. Beaucoup de personnes ont fait leur choix, leur lecture de la situation. Moi, j'ai fait la mienne. Que d'autres fassent la leur!

Mouhamed DIA 3EME M1A

CE QUE JE PENSE

LA CYBERADDICTION OU CYBERDEPENDANCE
Un phénomène à éviter

La cyberaddiction – cyberdépendance fait partie des nouvelles toxicomanies sans drogue (Fenichel). Cette nouvelle forme de dépendance (les premiers écrits datent de 1994 - Goldberg) s'inscrit comme une addiction silencieuse. Elle englobe des formes de dépendance à l'outil informatique, à la sexualité sur Internet, aux achats compulsifs on-line, aux formes de communication synchrones et asynchrones par e-mail ou dans les groupes de discussion. Les cyberdépendants sont des personnes qui, dans leurs efforts de combler un vide identificatoire, se heurtent à des obstacles souvent imaginaires, à des combats qu'ils estiment perdus d'avance ou sans intérêt, situations qui vont engendrer inévitablement des frustrations, des phénomènes anxieux, des troubles du comportement. C'est à cause de la recherche d'un refuge, d'une échappatoire à la réalité, que cette tendance à s'extraire du contexte réel pourrait devenir l'une des motivations intimes des cyberdépendants. Le remplacement du réel par le virtuel est leur seule manière concevable de vivre. Selon Ivan K. Goldberg: « l'Addiction Internet peut déterminer la négation ou l'évitement d'autres problèmes de la vie courante. Le plus fascinant, reste le développement du monde virtuel, qui se mélange avec le monde réel avec la représentation du monde de l'imaginaire». La question se pose de savoir s'il y a complémentarité entre les deux mondes, plus précisément si le monde virtuel n'est pas en train de se substituer à l'autre et d'apparaître effectivement plus disponible, plus facile à vivre pour supporter le monde réel. Comme le dit l'écrivain de science-fiction J. G. Ballard, «cela représente le plus grand événement dans l'évolution de l'humanité. Pour la première fois, l'espèce humaine sera capable de nier la réalité et de substituer sa vision préférée».

L'avènement de ce nouveau monde virtuel ne traduit pas simplement une crise profonde de la représentation, mais il touche à l'image de soi-même, modifie le sens de la finalité existentielle. Les représentations virtuelles amènent avec elles la contrainte de vivre - parfois de survivre - parmi les représentations de la réalité plutôt que dans la réalité elle-même. L'Internet offre tous les attraits d'un monde lissé, parfaitement poli, idéalisé, d'un cadre de vie stable, protecteur. Pourtant, ce cadre de vie est en permanence dans un mouvement entropique, source de dynamisme et de mobilisation. L'activité quotidienne, communicationnelle, ludique, se déroule dans le cadre d'une communauté d'initiés, possédant leur propre bagage de connaissance, leur langage et les mêmes représentations du monde, leur trait commun étant cette nouvelle normalité virtuelle. Les échanges et les contacts sont habituellement réalisés par l'intermédiaire des groupes de paroles virtuels ou dans un proche avenir, à l'aide des outils à fort potentiel virtuel, comme les gants, les combinaisons et les lunettes.
On peut décrire quelques traits de caractère des cybers accros :
- Immaturité socio-affective
- Vide identificatoire
- Frustration et incapacité de surmonter celle-ci
- Anxiété
- Troubles du comportement et dépendance affective
- Sentiment de non-valeur et de non reconnaissance
- Sentiment d'isolement et caractère solitaire
- Vide émotionnel

Le phénomène d'appartenance groupale, est un facteur de renforcement positif. Il existe un réel fluide émotionnel et fantasmatique entre les membres du groupe, qui recherchent en permanence un leader pour remplacer l'image paternelle ou simplement pour être déchargés de toute responsabilité. La place de leader est objet de convoitise, mais la force de celui-ci peut aller jusqu'à bannir les intrus qui mettraient en cause son statut. Le groupe contribue à la construction d'un imaginaire collectif, authentifiant les vérités virtuelles. Un exemple de ces refuges est celui des groupes gothiques, qui ont créé de véritables forteresses virtuelles, accessibles à travers des codes et des rites initiatiques, les célèbres underground Internet - undernet.

La dépendance au Web apparaît plutôt comme une conduite polyaddictive à travers les comportements suivants :

• Les ergomanes ou les workaholics, représentent la catégorie assez répandue des dépendants au travail. Pour une grande partie des internautes, le travail sur ordinateur, en connexion sur le Web, offre la possibilité d'accomplir et de rencontrer l'objet de leur dépendance. Ces travailleurs compulsifs privilégient le travail au détriment des loisirs et des relations interpersonnelles. Afin de garder les mêmes performances, la plupart des ergomanes recourent aux substances excitantes, les uppers (ex. la cocaïne).

• La Conversation Assistée par Ordinateur et l'addiction communicationnelle, s'expriment par de longues heures passées en connexion, l'image type des cyberdépendants, étant celle de personnes qui ont des difficultés de communication, une notion spatio-temporelle altérée et qui cherchent sans cesse un moyen pour exprimer leur mal de vivre. Le courrier électronique e-mail est un autre aspect de l'addiction communicationnelle : le désir intense d'en recevoir, la déception quand on en a pas reçu. Le développement des IRC (Internet Relay Chat) et de l'ICQ (I seek You = je te recherche), groupes de discussion en direct avec de multiples partenaires montre cet engouement pour de nouveaux outils de communication et pour la richesse communicationnelle sans contrainte offerte par le Web.

Les grands cyber-accros internautes, répondent aux critères d'inclusion DSM IV dans la catégorie des joueurs pathologiques. Certains de leurs comportements présentent ces caractères additifs : avidité, extrême plaisir tiré de l'acte, dépendance, répétition et surtout perte de contrôle. Les jeux en réseau, apparus depuis longtemps aux États-Unis, mêlant la fiction, la virtualité, le ludique, ont déjà créé des inconditionnels qui vivent dans cet espace, qui ne communiquent que dans le cadre de discussions - IRC - qui leur sont dédiés, leur mode de vie étant conditionné par le jeu qui les occupe la plupart du temps. Il en va de même pour les joueurs compulsifs : ils peuvent parier en utilisant les transactions électroniques, jouer dans Internet en se procurant des logiciels et des CD-Rom qu'ils sont anxieux d'acquérir dès leur sortie sur le marché. Ils sont obnubilés par l'écran de l'ordinateur et l'activité ludique qui se déroule sous leurs yeux. Une seule ombre au tableau : l'ordinateur, contrairement au casino, ne rend pas de monnaie...

Alors si vous parvenez à vous identifier dans ces différentes formes de dépendance ressaisissez vous !

Rapporté pour vous par Georges Charles DIEME Tle L1

(WWW.carnetpsy.com)

SPORT

Tournoi Inter-Ecoles de Basket 2015

Le traditionnel tournoi inter-écoles de basket fut accueilli cette année par la zone militaire numéro 2 et disputée au Prytanée Militaire, dans la période du 06 au 08 mars 2015. Il est à noter également, que la bonne marche de la compétition a été favorisée par la construction de nouvelles aires de jeux aux normes internationales et par une organisation digne de cette compétition. La matinée du 07 mars a coïncidé avec l'ouverture du tournoi, sous la présidence du Comzone. L'ouverture opposa d'une part le PMS à l'Ecole de l'Armée de l'Air et d'autre part l'EOGN et l'ENOA. Après une vibrante entrée et un échauffement très actif des deux camps, le PMS et l'EAA ont livré un match, très facile pour les enfants de troupe, qui s'est achévé sous l'écrasant score de 68 à 03. Pendant ce temps, l'EOGN et l'ENOA ont mené un match assez serré et les gendarmes en sortirent victorieux, score final : 19/18. A la deuxième heure, les élèves sous officiers réussissent magistralement leur entrée en compétion. L'EAA est ainsi éliminée par l'ESOG (48/09), les sous officiers d'active, pour leur part, se détachent aisément de l'ENOA. La troisième heure nous livre des matchs assez compliqués toutefois intéressants, un soleil ardent et des joueurs avides de victoire sont les facteurs d'une fatigue très visible. Après un match très serré,au cours duquel les joueurs se sont donnés corps et âmes pour trouver la délivrance, grâce à un Mafé brillant et un Mansour Faye des plus étincelants, le PMS parvint à se défaire de l'ESOG (22/19). Quant au match ENSOA vs EOGN, qui s'est joué surtout au plan physique, les deux camps menaient alternativement au score aboutissant à une victoire de l'ENSOA. Au premier tour, sont déjà éliminées deux équipes. La soirée des demi-finales se solde par une victoire du PMS sur l'EOGN et celle de l'ESOG sur l'ENSOA. Une première journée est achevée, deux finalistes avec un parcours sans faille. Le 08 mars, le jour tant convoité de la finale, avec une affiche alléchante qui oppose deux ténors qui s'étaient déja rencontrés. Le match débute vers 09H30, avec un terrain débordant de spectateurs et de supporteurs de tout borne. Le constat général est le suivant : Deux géants dont l'un use de son esprit d'équipe et de ses individualités tandis que l'autre a pour avantage son gabarit. A la mi-temps, les enfants de troupe mènent au score avec un coach très confiant. A partir de la seconde mi-temps, les gendarmes usent de tous les moyens pour revenir au score, mais leurs efforts restent vains. Les poulains du coach Madieng l'emportèrent sous le score de 41 à 31. Sous les ovations du public, les joueurs particulièrement satisfaits; fêtent leur victoire avec un coach en l'occurrence le chef Madieng Dieng acclamé : Sacré triple gagnant consécutif du tournoi avec le PMS ! Bilan plutôt satisfaisant du tournoi, trois jours passionnants à l'honneur du Basket ! Rendez-vous en 2018 !

Oumar Faye 3EME A

Babacar Diene 3EME M1A

SPORT

REACTION
DU COACH : MADIENG DIENG. ENTRAINEUR DE BASKET DU PRYTANEE MILITAIRE DE SAINT-LOUIS

Je suis Madieng Dieng, sergent-chef à la retraite et coach de l'équipe de Basket du PMS. Je suis au Prytanée depuis plus de vingt ans. C'est tout un plaisir pour moi de m'exprimer à travers votre journal. Mes sentiments, après cette finale remportée, ne sont que du bonheur et de la fierté; car c'est la troisième fois que je remporte ce fameux trophée avec les enfants de troupe. D'abord en 2007 à l'EMS, puis en 2010 ici même et cette année encore donc un triplé en huit années. Ce tournoi n'a pas été très facile. Avec une préparation qui s'est très bien déroulée, nous avons joué beaucoup de matchs au niveau de la région. De plus, nous avons été entièrement équipés, et nous avons vu l'alimentation améliorée et la logistique renforcée. Je ne saurais assez remercier les joueurs aussi dévoués et engagés. Par exemple un Mafé à la hauteur, un Mansour Faye redoutable, le doyen Bamba Sokhna, en capitaine des grands jours et, sans oublier le plus jeune, Omar Sarr de la 1ére Brigade, je précise, chose très rare, pour ne citer que ceux là. Les E.T ne me considèrent vraiment pas comme un coach mais me prennent comme un père. Cette entente entre eux et moi a d'ailleurs beaucoup contribué à ce succès.

Je ne remercierai jamais assez le Colonel Mama Ndiaye, commandant d'école, qui nous a mis dans toutes les conditions de réussite. On peut citer la réalisation du plateau multifonctionnel et du terrain type de basket qui sont des bijoux. Je ne saurai terminer sans remercier le Gérant du budget de l'école, l'adjudant Ndoye, le commandant de la 1ère Brigade, le coiffeur : Karamoko, le sergent-chef Sané du bureau Sport, qui n'ont ménagé aucun effort pour notre réussite. En un mot, le Prytanée, c'est ma vie c'est comme une seconde famille pour moi. Enfin, je dirai aux plus jeunes de s'entrainer davantage car maintenant nous voulons conserver notre titre!

PROPOS RECUEILLIS PAR: OUMAR FAYE 3EME A

LES REGRETS D'UN BANNI

Un soir de clair de lune, sous un vent magnifiquement glacial, je me promenais gaiement au bord du fleuve, temple de richesses naturelles de mon lointain pays. Errant dans mes pensées, précoces pour mon jeune âge, je fus interrompu par un grondement étrange que je connaissais bien: la tempête arrivait à grand pas. Cherchant un abri où trouver refuge car ma maison n'était pas tout à fait à côté, les cordes commencèrent brusquement à tomber. N'eut-été la petite cabane que j'apercevais, abandonnée dirais-je, je serais certainement mort à l'heure qu'il est.

J'avais très peur. J'avançais rapidement vers la cabane qui, à ma grande surprise, laissait entrevoir, par un de ses nombreux trous, un vieil homme. Je rentrais sans même frapper, signe de ma frayeur, car ma politesse était reconnue de tous. Là, le vieil homme me regarda, d'abord avec mépris, puis m'invita à m'asseoir près du feu qu'il avait allumé pour se réchauffer. Cet homme barbu, crasseux, vêtu de haillons sentait la peur que j'epprouvais à son égard.

- N'aie pas peur, mon garçon ! Dit-il en souriant.
- Je n'ai pas peur, un homme ferait preuve de courage et j'en suis un ! Lui répondis-je avec assurance car je sentais que ma peur se dissipait petit à petit.
- Que fais-tu là à cette heure tardive ? Ta mère est surement inquiète.
- L'ennui me donnait des fourmis dans les jambes alors, j'ai décidé de prendre l'air. Et vous, que faites vous ici ?
- C'est une longue histoire…me dit-il.
- Vue cette pluie qui ne cesse de s'amplifier, je crois que je peux vous écouter pendant longtemps. Au fait, mon nom est Bara.

Aussitôt, le vieillard raviva le feu, alla me chercher une couverture et d'un air rêveur, il entama son histoire :

- Je m'appelle Emmanuel. J'ai vécu pendant longtemps dans cette cabane. Avant cela, j'étais énormément riche et influent.
- Que vous est-il arrivé ?
- Tout a commencé le 01 Juillet 1993... Mon frère, Frejus, était élu au suffrage universel au poste de Président de la république alors que moi, j'étais nommé Premier ministre. Frejus me traitait toujours de la même belle manière qu'avant mais, j'étais énormément jaloux de son poste. Alors j'ai décidé de le faire démissionner par tous les moyens. Après plusieurs tentatives de sorcellerie, je m'aperçus que mon frère était déjà, comme la plupart de ses homologues, bien armé pour conjurer ces sorts, d'habitude mortels, dont j'ai usés. De là, je pris alors l'étonnante décision, avec l'aide de l'armée nationale, de concocter un putsch pour le bannir définitivement du gouvernement. J'ai fait de mauvaises choses pour arriver ici Bara. J'ai passé trois années de ma vie à préparer ce plan et à le perfectionner. Un jour, alors qu'une cérémonie se déroulait, je mis mon plan en marche et finis par me proclamer Président. C'était une énorme déception pour les habitants car les idées de mon frère auraient satisfait leurs rêves panafricains. C'est à ce jour, le 21 Juillet 1997, si je me rappelle bien, que le cauchemar commençait pour mon peuple. Ce peuple rêveur était désormais privé de tous ses droits car ma dictature était entière. Sous mes ordres, les paysans travaillaient nuit et jour sans percevoir le moindre pécule ; les chômeurs étaient transformés en esclaves ; les enfants envoyés au front ; les femmes livrées à elles mêmes, s'adonnant à la prostitution, les jeunes à la drogue, tout le

monde subissait cette interminable torture. La répartition des biens du pays était inégale à tel point qu'on pourrait parler de partialité. Pendant que ma famille, mes amis, mes alliés politiques s'enrichissaient, la majorité de la population s'appauvrissaient davantage. Le peuple ne cessait de pleurer la mort de Frejus, assassiné par son frère de sang froid. Toute chose ayant une fin, la soumission du peuple eut la sienne ; c'était le début de la révolte. Avec l'espoir qu'un jour elles pourront enfin reprendre ce dont je leur a privé, les populations se rebellèrent violemment contre le gouvernement. «Liberté ! Liberté !...» scandaient-elles à tue-tête, armées d'une conviction inébranlable. Et moi, attaché au pouvoir que j'étais, j'ai commandé aux forces armées de calmer ces rebelles par violence, s'il le fallait ; ce fut le début de la guerre civile qui dura pas moins de trois mois, au terme desquels mon armée fut vaincue et moi, essayant de m'échapper et de vivre grâce au contenu des comptes que j'avais ouverts, je me fis attraper par mon "ami" qui occupait un poste important dans mon régime. Eh oui, jeune homme ! Le traître fut trahi. Et, au moment où j'appris qu'il avait manigancé ma capture, je fus totalement choqué de ressentir ce que mon frère avait sûrement ressenti lors de mon attaque perfide. Je fus attaché, maltraité par le peuple. Mes hurlements et pleurs n'étaient rien face aux moqueries qui s'en suivaient.

Après une longue série de tortures, tapies sous un drap de vengeance, je fus condamné à l'exil définitif. La population était alors mécontente de voir son bourreau en vie ; mais soulagée d'être libéré de cet univers carcéral dans lequel moi, Emmanuel, l'avais plongée. J'ai tellement souffert dans la forêt avant de découvrir cette cabane, parfaite pour supporter ma résignation. J'ai même arrêté de compter les jours, mois et années. Mes enfants, ma femme mes autres frères ; bref toute ma famille m'a abandonné…

Et là, de par une énorme larme, me fit part de son immense regret. Quant à moi, jeune garçon qui n'a presque rien vécu de tout cela, je me contentais d'une part de compatir à la douleur du viel homme et d'autre part, j'étais répugné, dégouté par ses actes qui ont engouffré pendant longtemps l'espoir qu'un peuple avait construit depuis si longtemps. Après avoir pris un gros coup d'air, je tentais de le consoler :

- Les actes punis ne doivent pas t'empêcher de vivre ta vie normalement, au contraire. Je pense que c'est ce que voulaient les gens qui t'ont laissé la vie sauve ; que tu apprennes de tes erreurs, que tu puisses méditer, et regretter ces actes. Vous voyez, les gens ne sont pas mauvais au fond, c'est juste qu'ils agissent souvent sous l'influence du pouvoir, de la jalousie, de la fatigue etc.
- Merci beaucoup Bara. Désormais, je commencerais à projeter de quitter cet endroit et d'aller m'excuser auprès du peuple. Ce n'est pas une tâche facile, mais j'aspire à de meilleures conditions de vie.
- Je vous remercie, vous qui vous êtes confessé devant un enfant de mon âge et de m'avoir accueilli dans votre demeure. D'ailleurs, la pluie s'est arrêtée, je cours vite à la maison avant que mes parents ne se fassent du souci.
- Aie une bonne route mon ami et, si l'ennui te ronge encore, ma vieille cabane t'est toujours ouverte.

Là, je commençais à courir sur la rive. J'avais compris qu'il me faudra faire des choix, mais aussi parce que j'avais permis à mon nouvel ami de croire en lui, quoi qu'il arrive. J'apercevais enfin ma maison. J'espère que mon père n'est pas allé à ma recherche.

MAMADOU MOUSTAPHA NDIAYE 1ERE S2

DECOUVERTE

Les effets de la pleine lune

Apres avoir lu cet article, vous ne regarderez surement plus la pleine lune du même œil.
La pleine lune influe-t-elle sur notre sommeil ? Elle nous empêche bel et bien de dormir. Malgré les croyances populaires (surtout celle qui fait allusion aux loups garous) personne n'avait jamais prouvé que la lune influe sur notre sommeil. En effet , le chrono biologiste Christian Cajohen et ses collègues de l'université de Bâle en Suisse se sont lancés dans cette aventure. Ils découvrirent alors qu'aux alentours de la pleine lune, notre sommeil était raccourci d'une vingtaine de minutes et sa qualité se trouvait revue à la baisse; il ne s'agit pas d'une simple impression. Nous subissons réellement les effets de la pleine lune un peu comme les loups garous…Il y a de quoi rester perplexe. Entre l'augmentation du nombre d'accouchements , l'agressivité des animaux et les pics de violence , l'effet de la pleine lune fait l'objet de nombreuses croyances populaires mais celles-ci on, jusqu'ici, systématiquement été rejetées par des études scientifiques. Certes, il existe bien quelques rares animaux marins, coraux, mollusques et poissons dont on sait qu'ils sont influencés par les phases de la lune : mâles et femelles se calent sous la lumière de la pleine lune pour synchroniser leurs émissions de gamètes et ainsi maximiser les chances de fécondation. Mais, ces cas restent isolés et, jusqu'à présent, personne n'avait pu prouver que les mammifères ou n'importe quels animaux puissent être influencés de la sorte. L'hypothèse implique un autre rôle, un rôle évolutif pour la lumière réfléchie par la lune. La luminosité, plus ou moins élevée, aurait pu jouer un rôle dans le développement de nos ancêtres et nous programmer pour que nous possédions un cycle calé sur les 29,5 jours du cycle lunaire.

Rester éveillé une nuit plus lumineuse, confère des avantages et des inconvénients pour la chasse. Selon les chercheurs, le cycle lunaire serait donc intégré dans notre cerveau depuis des temps ancestraux, et nous aurions comme certains mollusques ou certains coraux, un cycle lunaire qui régulerait notre sommeil.

les bonbons première cause d'étouffement

Selon une étude menée aux Etats-Unis entre 2001 et 2009, les bonbons durs sont les principaux responsables des étouffements non mortels(plus souvent) chez les moins de 15ans(15,5% des cas).Suivent de prés les bonbons mous et la viande.

La défaite fait manger gras

Selon une étude française, les férus de sport mangent plus gras et plus calorique le lendemain de la défaite de leur équipe favorite. Et c'est encore plus flagrant si le match est serré. En revanche, les supporters de l'équipe victorieuse se nourrissent plus sainement.

Le miel apaise les brûlures

Comme le préconisaient les Egyptiens, le miel pur, non traité et non dilué, a bien un effet cicatrisant et antibactérien lorsqu'il est appliqué sur les brûlures. C'est la conclusion d'une équipe belge, qu'à compilé les résultats de cette étude.

DECOUVERTE

Un fruit vaut mieux qu'un légume

Quand la paroi de l'aorte se dilate (anévrisme), elle risque de causer la mort. La consommation de deux fruits par jours réduit ce risque à 39% et celle de trois fruits à 44%. Par contre, de trois légumes par jour ne le réduit que de 3% au maximum.

Facebook n'est pas bon pour le moral

Se connecter au réseau-social Facebook diminue le bien-être immédiat. Il donne une mauvaise image de soi. C'est ce qu'ont déclaré les 82 étudiants qui se sont prêtés à cette étude belgo-américaine. Au fur et à mesure de leurs connexions, les étudiants sentaient un besoin de solitude de peur que la société ait d'eux une mauvaise image.

La nuit, la lumière froide met de mauvaise humeur

La nuit, les lumières bleues et blanches sont les plus utilisées (dans les bureaux, les usines, sur les écrans…). Or, il vaudrait mieux privilégier les lumières rouges pour éviter d'être d'humeur maussade. C'est ce qu'une étude américaine a révélé dans la rétine de rougeur, cellules qui s'avèrent particulièrement sensibles aux longueurs d'ondes caractéristiques. Par ricochet, cette sensibilité modifierait l'une des régions cérébrales impliquées dans le contrôle des émotions, l'hippocampe. Ce qui accentuerait les troubles de l'humeur. Or ces cellules de la rétine sont beaucoup moins sensibles aux lumières rouges.

Ce n'est pas la taille des muscles qui compte

Sachant que la masse musculaire diminue avec l'âge, c'est la qualité du muscle (type de fibre) qu'il faut favoriser pour conserver une force musculaire nécessaire au maintien d'une vie active le plus longtemps possible. Une équipe franco-américaine a en effet montré que les femmes de plus de 75ans ayant une bonne qualité musculaire, ont une meilleur autonomie. Les autres proposent donc de privilégier un entrainement en puissance, par exemple en soulevant de petites charges plusieurs fois et rapidement plutôt que de grosses charges peu de fois. Attention !!! La taille d'un muscle ne détermine pas sa force !

Antoine Basse 2nde SB

DIVERTISSEMENT

MOTS MÊLÉS MADE IN PMS

Retrouvez les noms des E.T correspondant aux descriptions. A la fin, il vous restera 21 lettres qui vont vous aider à trouver le message caché.

- Big Black Boss de la 1ère S1
- Sans conteste, cet élève de seconde est le plus poisseux de l'histoire du PMS. Cette fois, en ayant touché la balle lors de l'inter écoles de basket, le PMS est resté un bon bout de temps sans marquer de paniers.
- E.T de 3ème qui aime trop débattre, mais conseil, ne l'affrontez pas surtout quand il sent sa défaite venir, il vous bastonne. Ses exemples préférés sont : « au Mali là… », a beau mentir qui vient de loin.'
- E.T de la TS1 très bizarre qui ne porte pas de chaussettes car dit-il : « un vrai mathématicien n'en porte pas ». Les mathologues vous confirmez ? Il faut dire que tu n'en as pas !
- E.T de la 1ère S1 cousin du goudron, c'est le big boss de sa promo , parrain du cirage.
- E.T de la 1ère qui passe tout son temps à propager des bombes atomiques pires que celles du Japon. Indice : consultez VET année passée
- E.T de la TL2, roi des hyperboleurs, connu car étant le plus «polé» de l'école
- E.T de 1ère qui est toujours accompagné par celui décrit ci-dessus. Ensemble, ils se baladent dans l'école sans raison.
- Il est reconnu comme le plus grand « moliéreur » de la 1ère et bizarrement, il est littéraire.
- E.T de la 3ème sans nul doute le plus «polé» de la 1ère Brigade. Il est hyper naze et quand il raconte des histoires aussi nulles que 0, il est le seul à en rire. Indice : tristement célèbre.
- Basketteur jouflu de la Terminale.
- Terminaliste ayant eu un grand succès en interprétant une chanson sénégalaise l'an dernier, s'est permis de le refaire .Mais malheureusement aucun «faalé» cette année. Chaque jour n'est pas Dimanche. (nom de l'artiste)
- E.T de 1ère et de Tle qui ont mené la troisième guerre mondiale au terrain lors des interclasses, les gars, sérieux waay, le foot c'est du jeu seulement !
- E.T de troisième communément appelé MBAM et dont le niveau de poisse défie celui du général LASS. Une fois, il est rentré à la salle informatique et le wifi s'est coupé bizarrement ! Boy please way….
- E.T de la 2nde L venant du pays de Yaya Jammeh. Attention avec lui, il ne blague pas avec la nourriture. Gueum, on ne vit pas pour manger, on mange pour vivre.
- E.T de 3ème, il vole comme un oiseau et il est beau. N'est-ce pas Dev-Swagg ?
- E.T de la 2nde qui nous vient du Niger (an passé), il est mêlé à toutes les sauces comme du sel. Malheureusement il manque de sel car étant un big «polé».
- E.T de troisième, gros, grand, bête, hyper musclé. N'est-ce pas intelligence artificielle ?
- Ivoirien de 1ère, très stylé, qui monte chaque fois sur scène, mais on ne sent pas sa présence ! To be or not to be! Monter ou ne pas monter!

GRILLE

A	B	A	M	B	A	S	O	K	H	N	A
D	T	D	O	S	S	O	I	K	S	I	N
J	O	I	M	S	E	C	K	H	O	V	T
I	R	A	S	C	O	N	V	O	L	B	O
M	O	R	Y	D	I	A	B	U	T	O	I
L	H	P	L	I	N	G	O	M	R	R	N
E	I	I	L	U	E	V	B	A	S	S	E
B	T	S	A	X	D	I	A	Z	P	R	W
O	L	I	L	F	O	F	D	A	T	E	A
S	E	G	U	I	S	T	O	K	O	U	L
S	R	E	R	B	I	L	L	Y	B	O	Y

SOLUTIONS ENIGMES DU NUMERO PRECEDENT

Les sphinx et la porte du paradis:
Sa question sera « Si j'avais demandé à l'autre sphinx de m'indiquer le bon chemin, lequel m'aurait-il désigné ? » Après il prendra le chemin opposé à celui qu'on va lui montrer. En effet, le menteur indiquera naturellement le mauvais chemin et l'autre va lui montrer celui qu'aurait choisi le menteur.

L'émir Karim:
En fait, chacun des deux a pris le cheval de son frère (l'émir a dit celui dont le cheval arrivera en dernier…)

Le partage des chameaux :
Le vieil homme va leur prêter un chameau. Ainsi, l'aîné aura la moitié (09 chameaux), le cadet aura le tiers (06 chameaux) et le benjamin aura le neuvième (02 chameaux). Le tout fait 17 et donc le vieux pourra reprendre son chameau.

Moitié vide, Moitié plein ? :
Le baril à moitié vide est aussi à moitié plein. Ils ont alors tous les deux raison.

Rendez-vous au prochain numéro pour la solution des mots mêlés !!!

BICIS
GROUPE BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

bicis.sn

Le nouveau Centre de Relation Clients de la BICIS *(coût d'un appel local)*

818 04 06 06
Particuliers et Professionnels

818 04 07 07
Entreprises

bicisbanque bicisenegal bicisbanque